UCO
UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST



UCO 150 ANS D'ESPRIT LIBRE

POUR LES 150 ANS DE L'UCO,
PARTICIPEZ À LA RENAISSANCE
DU PALAIS UNIVERSITAIRE
ET DE LA STATUE DE NOTRE-DAME



L'EGLISE COMPTE SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR CATHOLIQUE, SUR SES CAPACITÉS DE RECHERCHE ET DE FORMATION POUR DONNER À LA SOCIÉTÉ LES ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION PERMETTANT UN MEILLEUR DISCERNEMENT DANS DE TRÈS NOMBREUX DOMAINES.

MGR EMMANUEL DELMAS,
Evêque d'Angers, Chancelier de l'UCO

150 ANS NOUS ENGAGENT POUR L'AVENIR !

Depuis 150 ans, l'Université catholique de l'Ouest fait intégralement partie de notre paysage, de notre patrimoine. Au-delà des frontières de l'Anjou, « la Catho » est au cœur de ce vaste territoire de l'Ouest de la France qui va de la Bretagne au Poitou, de l'Anjou à la Touraine sans oublier le Maine ou les abords de la Saintonge et des Charentes. Des territoires d'outre-mer ont récemment rejoint l'UCO, élargissant son horizon et lui apportant leurs nombreuses richesses.
Patrimoine à la fois matériel et intellectuel, l'UCO a été édifiée pierre après pierre. Il a fallu du courage, de la patience et de la ténacité pour bâtir chaque faculté, chaque école, au fil des années ! Jusqu'à devenir un véritable écosystème d'enseignement et de transmission qui rayonne aujourd'hui sur tout le grand Ouest.



L'histoire de l'UCO épouse la grande Histoire

Depuis 150 ans, notre université vit au rythme de ces grands territoires, de leurs habitants, de leur jeunesse… Témoin de leur vitalité intellectuelle, l'UCO en est également l'actrice par son implantation et son dialogue avec ces régions. Je suis impressionné à la pensée des évolutions majeures que notre société a connues et dont les vieilles pierres du Palais universitaire sont le témoin privilégié… Mais l'heure n'est pas à la nostalgie. Loin de se complaire dans le rétroviseur de l'Histoire, notre université s'appuie sur son socle d'expérience pour continuer à bâtir. Au service des nouvelles générations d'étudiants, nous poursuivons avec enthousiasme l'aventure entamée voici un siècle et demi.

Un patrimoine vivant à faire renaître

Aujourd'hui, je vous invite à entrer dans l'histoire de l'UCO par la grande porte, celle du Palais universitaire d'Angers. Sa rénovation, sa renaissance, est le projet phare lancé à l'occasion des 150 ans de l'Université catholique de l'Ouest. Pour tout vous dire, le Palais universitaire symbolise l'histoire de l'UCO.
Construit au moment de la naissance de la première faculté, ce vaisseau amiral a été conçu pour être le lieu privilégié de la transmission des savoirs et de la recherche. Plus encore, il a été pensé pour être parfaitement intégré dans son environnement urbain et architectural. Portée par le fondateur de l'UCO, sa construction a été financée par de nombreux mécènes qui, au sens propre, ont réellement apporté leur pierre à l'édifice.

La renaissance du Palais Universitaire dépend de vous !

En 150 ans, le Palais universitaire a subi les tribulations du temps et de l'Histoire. Sa restauration est devenue vitale. Confiants en votre soutien, nous pouvons - nous devons - lancer ce grand chantier de rénovation. Un tel projet souligne le profond respect que nous voulons témoigner à l'égard de tous ceux qui ont porté l'UCO jusqu'à aujourd'hui. Il exprime aussi notre souhait de voir l'Université catholique de l'Ouest rayonner de tous ses talents, pour qu'elle demeure un lieu de sagesse, de recherche et de transmission pour les 150 ans à venir !

Je compte sur vous !

LAURENT PÉRIDY
Recteur de l'Université catholique de l'Ouest



150 ANS D'ASCENSION VERS LA LIBERTÉ !

FONDÉE LE 15 NOVEMBRE 1875 PAR MGR FREPPEL, ÉVÊQUE D'ANGERS, L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST A FÊTÉ SES 150 ANS EN 2025-2026. HÉRITIÈRE D'UNE TRADITION D'ENSEIGNEMENT ANCRÉE SUR LE TERRITOIRE DÈS LE MOYEN ÂGE, L'UCO DOIT SA VITALITÉ ACTUELLE À UN CHEMINEMENT COURAGEUX VERS UNE LIBERTÉ ACQUISE D'ÉTAPES EN ÉTAPES.



LA CATHO D'ANGERS, QUELQUES DATES PRIMORDIALES

1364

Reconnaissance des privilèges de l'Université d'Angers qui devient *Studium generale.*

1793

Suppression des facultés de l'Université.



1875

FONDATION DE L'UCO



Le 15 Août, Mgr Freppel publie une Lettre pastorale annonçant le projet d'une Université dans la ville d'Angers.

L'UCO PLONGE SES RACINES DANS L'ÉCOLE CATHÉDRALE ANGEVINE

Le Moyen Âge voit la création à Angers d'une école épiscopale déjà rayonnante à la fin du XIe siècle. Sous la houlette de maîtres réputés, tels Marbode, futur évêque de Rennes, ou Ulger, évêque d'Angers, de grands noms se forment dans la capitale angevine. On compte parmi ses élèves le bienheureux Robert d'Arbrissel, fondateur de Fontevrault, ou Saint Bruno (fondateur des Chartreux).

En 1337, l'école est reconnue par l'évêque d'Angers comme *studium generale*, enseignant le droit civil et le droit canon. Un siècle plus tard, elle compte des facultés de théologie, médecine et arts et attire des centaines d'étudiants à Angers, devenue la septième ville universitaire de France. Elle forme de nombreuses personnalités angevines, parmi lesquelles Jean Bodin en droit au XVIe siècle, ou encore le bienheureux Noël Pinot en théologie au XVIIIe. Jusqu'à ce que la Révolution supprime toutes les universités en 1793.

1875, UNE PORTE S'OUVRE VERS LA LIBERTÉ !

Après sa totale disparition pendant la période révolutionnaire, l'enseignement universitaire est restauré en 1806 par Napoléon, qui crée l'Université impériale, une université d'État organisée en académies. Ce monopole d'État perdure jusqu'à la loi du 12 juillet 1875, dite loi Laboulaye, qui accorde la liberté pour l'enseignement supérieur. Mais les catholiques, fervents partisans de la loi, sont conscients qu'un changement de majorité peut l'abolir du jour au lendemain…

Profitant de cette ouverture (qui ne dure que cinq ans), l'entreprenant évêque d'Angers Charles-Émile Freppel annonce la création d'une faculté de droit, première faculté libre de France, qu'il inaugure le 15 novembre 1875. Dans sa lettre pastorale du 15 août de la même année, l'évêque légitime l'édification d'une université. S'adressant autant à l'État français qu'au peuple catholique, Mgr Freppel y appuie fermement son projet d'université, montrant à quel point elle sera essentielle au rayonnement de la ville, dont il souhaite « restaurer l'antique et célèbre université d'Angers ».

Pour lui, « une ville où tant d'éléments peuvent se réunir pour assurer le progrès dans la science est capable de plus grandes choses encore. » Les arguments de l'évêque sauront convaincre la ville, qui prend conscience grâce à lui de l'importance d'une université pour appuyer son statut de capitale régionale.





« EN VOYANT CET ÉLAN DES ESPRITS VERS TOUT CE QUI EST NOBLE ET ÉLEVÉ, JE NE PUIS M'EMPÊCHER DE CROIRE QU'UNE VILLE OÙ TANT D'ÉLÉMENTS PEUVENT SE RÉUNIR POUR ASSURER LE PROGRÈS DE LA SCIENCE EST CAPABLE DE PLUS GRANDES CHOSES ENCORE. »

LETTRE PASTORALE DE MGR FREPPEL,
FONDATEUR DE L'UNIVERSITÉ LIBRE D'ANGERS

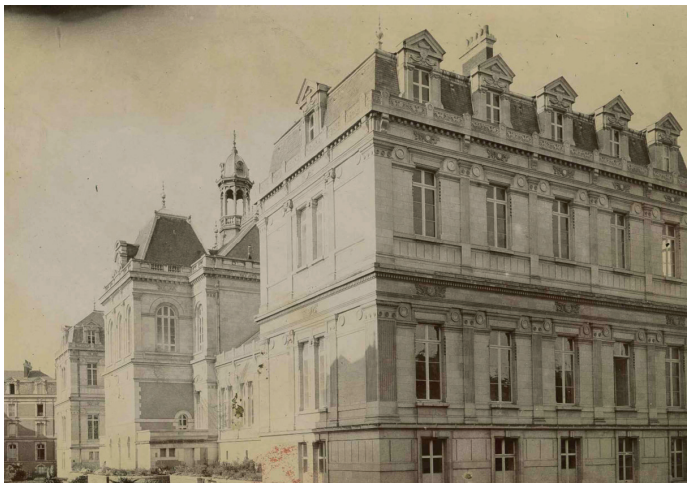
1876

Construction du Palais universitaire en quinze mois

1877

Le Saint Siège attribue à l'Université d'Angers le statut d'Université Catholique de droit pontifical et l'État français la reconnaît également.

UCO 150 ANS D'ESPRIT LIBRE



Une vue du Palais universitaire en 1895.

LA FACULTÉ DE DROIT OUVRE LA VOIE...

Dès 1875, Monseigneur Freppel confie à l'architecte Jean-Eugène Dusouchay la mission d'édifier l'Université au cœur de la ville d'Angers, sur le terrain offert par le pépiniériste André Leroy. Grâce à la mobilisation et à la générosité de plusieurs familles et communautés donatrices, le Palais universitaire est construit en à peine douze mois, un record pour l'époque ! Suivront les maisons de famille pour les étudiants.



René Bazin, 1er Doctorant en droit de l'UCO.

La dynamique est lancée ! 1876 voit la création de la faculté de lettres, puis celle de la faculté des sciences en 1877, année d'une double reconnaissance par l'État et par le Saint-Siège (qui attribue à l'Université d'Angers le statut d'Université catholique de droit pontifical). La faculté de théologie est fondée en 1879. Quant à la faculté de médecine, dont l'évêque d'Angers nourrissait l'espoir, elle ne verra jamais le jour.

Mgr Freppel investit dans le projet la totalité de sa fortune personnelle. Propriétaire des meubles et immeubles, il laisse cependant à sa mort des caisses vides ; l'UCO est menacée de fermeture. Pour survivre, l'Université a une inspiration prophétique en fondant l'Association des Facultés catholiques de l'Ouest, avec laquelle elle mène une vaste campagne de sensibilisation dans les grandes villes de l'ouest. Des milliers de familles, disposant de peu de moyens mais généreuses, participent à cette grande œuvre. Elles feront dire à l'évêque d'Angers que « les oeuvres vraiment bénies de Dieu sont celles auxquelles tout le peuple chrétien prend part, et où le sou du pauvre vient se joindre à l'offrande du riche ».

L'Université, rendue plus autonome par ce soutien, affirme sa légitimité et, en 1893, les évêques protecteurs décident de reprendre la responsabilité financière de l'UCO. C'est à cette époque, et à côté des facultés, que naît le réseau des Ecoles : École Supérieure d'Agriculture (ESA) en 1898, École Supérieure des Sciences commerciales d'Angers (ESSCA) en 1909, École technique supérieure de chimie de l'Ouest (ETSCO) en 1950, École supérieure d'électronique de l'Ouest (ESEO) en 1956.

En 1905, la loi de Séparation de l'Église et de l'État prive les évêques des moyens dont ils disposaient, entraînant l'année suivante une période de turbulences pour l'UCO. Mais l'Université catholique tient bon et continue sa progression.

SECOUÉE PAR LES ÉVÈNEMENTS DU XXE SIÈCLE, L'UCO DÉPLOIE SES AILES ET PREND SON ENVOL

La victoire de la Grande Guerre a un goût amer pour l'UCO, qui a perdu plus de 200 professeurs et étudiants sur le champ de bataille. La reprise est difficile et le manque de finances se fait cruellement sentir. Mais c'est sans compter sur le dynamisme de Mgr Le Helloco, secrétaire général puis vice-recteur de l'UCO, et surtout infatigable quêteur. Peu à peu, l'université redresse la barre et voit ses effectifs s'étoffer.

En 1940, tous ses locaux seront réquisitionnés par les Allemands, à l'exception du Palais, réservé aux cours. Avec le retour de la paix et l'évolution démographique qui s'ensuit, l'UCO entre dans une nouvelle phase de développement avec la fondation d'une douzaine d'écoles, Centres d'études et Instituts. Les effectifs étant en nette hausse, elle doit construire de nouveaux locaux universitaires dont le plus emblématique est le bâtiment René Bazin, en l'honneur de son ancien étudiant et professeur.



Camouflage antiaérien du palais en 1943 ordonné par l'armée allemande.



Étudiants devant le Palais en 1951, année de la première rénovation.

Le vent d'autonomie de mai 1968 et l'arrivée de l'université publique à Angers emportent la faculté de droit de l'UCO ; quelques mois après, c'est l'affaire dite des « équivalences », qui projette l'institution au bord du précipice. Pour son recteur de l'époque, Mgr Honoré, « une page de la longue histoire de l'Université catholique vient de se tourner. » La Catho doit repenser complètement ses structures et son fonctionnement… Sa reconversion passera par une formule inédite et novatrice. C'est ainsi que le 13 octobre 1970, elle crée cinq Instituts spécialisés au projet innovant, qui associent une formation d'enseignement supérieur, pluridisciplinaire, à un objectif professionnel : l'Institut de Formation des Professeurs (IFP), l'Institut de Perfectionnement en Langues Vivantes (IPLV), l'Institut de Psychologie et de Sciences Sociales Appliquées (IPSA), l'Institut de Mathématiques Appliquées (IMA) et l'Institut de Recherches Fondamentales et Appliquées (IRFA). En 1981 est fondé l'Institut des Sciences de l'Éducation à Angers (ISEA) et l'Institut de Formation en Éducation Physique et Sportive d'Angers (IFEPSA), né en 1964, est venu s'associer à l'UCO en inscrivant ses étudiants sur ses registres. Ces instituts offrent une formation intensive inspirée des Écoles supérieures, combinant enseignement théorique, travaux pratiques et stages en entreprises. Une révolution pour l'époque ! Peu à peu, l'UCO a trouvé son identité et déployé une grande partie de ses voiles. Il ne lui reste qu'à répondre aux appels des territoires de l'ouest… avant d'essaimer plus tard au-delà des mers.

L'UNIVERSITÉ CATHOLIQUE MET LE CAP SUR LES TERRITOIRES

À l'écoute de son époque, l'UCO comprend qu'elle peut répondre aux besoins des villes ne disposant pas de proposition d'enseignement supérieur.

Elle se lance alors dans la création des premiers campus décentralisés, d'abord à Vannes en 1986, puis à Saint-Brieuc en 1987 (transféré à Guingamp en 1993). En 1998, l'Institut supérieur des métiers de Laval rejoint le réseau de l'UCO.

Au début du XXIe siècle, un autre besoin, exprimé par les évêques de France, se fait à nouveau sentir sur d'autres territoires, celui de former les professeurs de l'enseignement privé. L'UCO répond à l'appel en poursuivant la création de nouveaux campus à partir de l'implantation de sa faculté d'éducation : elle fonde ainsi Papeete en 1999, Nantes en 2014, La Réunion en 2016.

À la même époque, l'université catholique se lance dans la refondation de ses facultés, peu après avoir adopté, en 2011, une charte qui rappelle notamment que les communautés universitaires catholiques « représentent le signe vivant et prometteur de la fécondité de l'intelligence chrétienne au cœur de chaque culture » (Ex Corde Ecclesiae). En 2015, c'est au tour de la faculté de droit, à laquelle l'UCO doit son origine en 1875, de renaître de ses cendres en s'élargissant à l'économie-gestion puis aux sciences politiques, d'abord à Angers puis sur d'autres campus.

Plus près de nous, en 2020, c'est à l'appel du maire de Niort que l'UCO répond en inaugurant son huitième campus au cœur de la région Nouvelle Aquitaine. Trois ans plus tard, en 2023, la Catho s'implante à Brest.

L'Université catholique de l'Ouest accueille désormais plus de 13 000 étudiants, auxquels elle propose 120 formations réparties sur 10 campus.



AUJOURD'HUI, LE PALAIS UNIVERSITAIRE DOIT RENAÎTRE

UN BÂTIMENT QUI, DÈS SON ORIGINE,
FAIT CORPS AVEC LE PROJET UNIVERSITAIRE.



L'Université d'Angers est un fait historique qui s'impose à tout le monde et qui a traversé les siècles avec un éclat que nul ne saurait contester.

MGR FREPPEL



LE PALAIS ET L'UCO, FRUITS D'UNE VISION INSPIRÉE

Le fait que la construction du Palais universitaire commence en 1875, date de la création de l'UCO, ne doit rien au hasard. Dès la naissance de l'Université catholique de l'Ouest, Mgr Freppel a l'intuition que ce projet doit s'incarner dans un site conçu sur mesure. Puisant dans sa fortune personnelle tout autant que dans les dons, souscriptions et contributions diverses pour lancer la construction de cet espace idéal, l'évêque d'Angers bénéficie du don d'un terrain exceptionnel, les anciennes pépinières d'André Leroy situées en plein cœur de ville.

C'est là qu'il confie à l'architecte diocésain René-Eugène Dussouchay le soin d'édifier le Palais universitaire, un bâtiment exclusivement consacré aux études, ainsi que trois internats destinés aux étudiants. Malgré la rapidité des travaux, l'architecte, mort en 1878, ne verra pas leur achèvement, laissant le chantier entre les mains de son fils Eugène-Augustin. Le Palais universitaire est béni la même année, par celui qui a voulu enchâsser l'enseignement universitaire dans cet écrin de pierres, l'évêque visionnaire Charles-Emile Freppel.

UN CHEF D'ŒUVRE DU XIXe SIÈCLE INTÉGRÉ DANS LA VILLE

Soucieux d'intégrer l'université au sein du paysage urbain, l'évêque d'Angers approuve le choix d'une architecture issue de la tradition néoclassique, mais qui intègre des motifs décoratifs novateurs propres au XIXe siècle. Si plusieurs autres universités privées ou d'Etat témoignent d'une recherche et d'un style similaires (Strasbourg, Lyon), Angers est l'une des premières construites.

Le palais universitaire d'Angers se distingue par l'harmonie régulière de ses volumes et par la parfaite symétrie de son plan, caractérisé par un corps central encadré de deux ailes terminées chacune par un pavillon. À la fois imposant et mesuré, le Palais s'intègre harmonieusement dans son environnement tout en manifestant fièrement sa fonction d'université catholique. Inséré dans un quartier principalement résidentiel et considéré comme l'un des monuments majeurs de la ville, le Palais universitaire apparaît au bout d'une longue allée axiale qui le relie à la place André Leroy.

UNE FAÇADE ORNÉE D'ARMOIRIES

Typique du classicisme Beaux-Arts de la fin du XIXe siècle, le Palais Universitaire témoigne d'un style maîtrisé et élégant. L'articulation entre la construction et la décoration est exprimée jusque dans les moindres détails, par le vocabulaire classique : le soubassement sobre en granit garantit la stabilité, les pilastres cannelés soulignent l'élévation tandis que les entablements et frontons ornés viennent achever le dessin par de légers décors de feuillages.

Le palais universitaire signe son histoire en arborant sur sa façade principale un décor de blasons sculptés. Autour de celui de l'université, portant la figure de l'archange Saint-Michel, se trouvent plusieurs médaillons formés d'un entrelac de U et de A (pour Université d'Angers), apparaissent les armoiries des grands donateurs qui ont présidé à la fondation de l'UCO. C'est l'histoire de l'université qui s'affiche ainsi aux yeux des visiteurs et de tous ses étudiants.



Armoiries de Mgr Freppel



Famille de la Grandière



Famille de Quatrebarbes



Famille des Cars

UNE FILIATION ARCHITECTURALE **PRESTIGIEUSE**

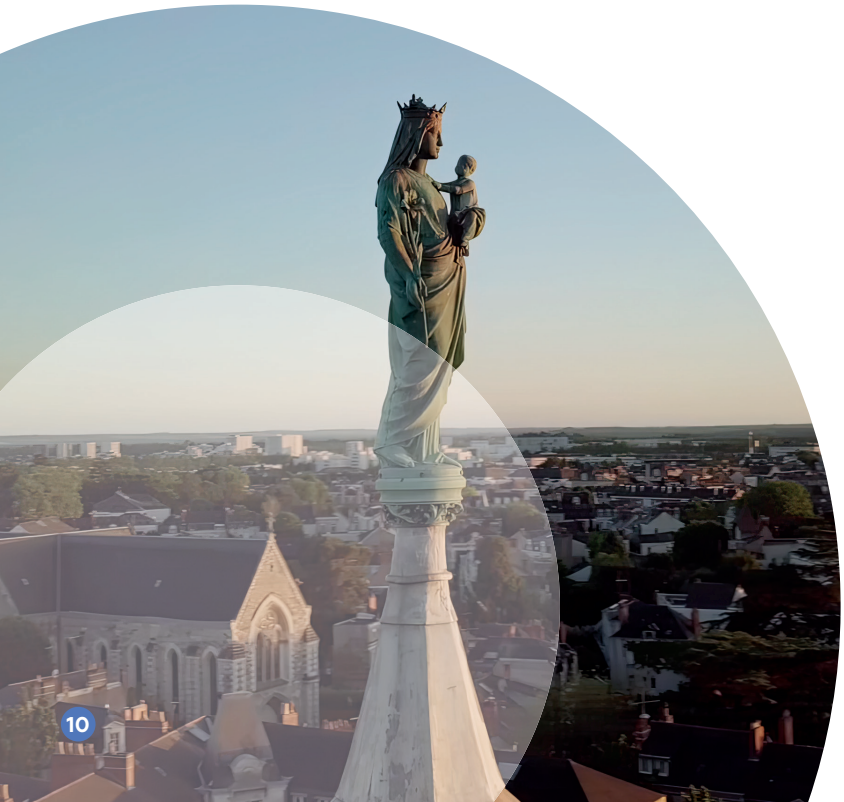


LE PALAIS UNIVERSITAIRE DE L'UCO est le fruit d'une inspiration architecturale qui a fortement marqué son temps. René-Eugène Dussouchay, concepteur du monument angevin, s'est formé à l'école d'Henri Labrouste, architecte fameux de la bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris ou de l'aile Richelieu de la Bibliothèque nationale de France. Le bâtiment emblématique de notre université s'inscrit ainsi dans la mouvance des grandes architectures publiques parisiennes de la fin du XIXe siècle, à la fois classique et prestigieux.

POURQUOI CETTE APPELLATION DE *PALAIS* ?

Le terme de palais n'évoque pas une fonction de pouvoir, comme on l'imagine parfois, mais un type architectural. Le palais se distingue un ensemble symétrique, marqué par un corps central, des ailes et des pavillons latéraux. En suivant le modèle allemand initié par Berlin, ce modèle classique s'est adapté à la fonction universitaire, témoignant d'une reprise du type du palais privé pour abriter les grands programmes publics de l'époque (grandes gares, universités, préfectures).





REDORER LA STATUE DE NOTRE-DAME : UNE NÉCESSITÉ ET SURTOUT UN SYMBOLE

L'Immaculée Conception est la Patronne de l'Université depuis sa consécration par Mgr Freppel en 1875. Une statue dorée de la Vierge s'élevant au-dessus du fronton du palais a été offerte par les professeurs comme signe et gage de protection.
Aujourd'hui, cette statue doit être restaurée et redorée, non seulement pour préserver l'édifice face aux ravages du temps et aux aléas climatiques — la dorure jouant un rôle protecteur —, mais aussi pour lui redonner tout son éclat.



LE MOT DE L'ARCHITECTE



François Jeanneau
Architecte en Chef des Monuments Historiques (H)
Inspecteur général des Monuments Historiques (H)
SARL ARCHITRAV

CE PROJET ME REND FIER ET HEUREUX POUR ANGERS !

UCO : François Jeanneau, l'UCO est particulièrement fière de vous confier la rénovation de son Palais universitaire. Votre cabinet d'architecture restaure les plus beaux monuments du Grand Ouest, publics et privés, parmi lesquels l'emblématique Mont Saint-Michel. Selon quels principes envisagez-vous la restauration du Palais universitaire d'Angers ?

F.J. Pour ce monument comme pour tout autre, notre travail consiste toujours à approfondir nos connaissances historiques et documentaires, permettant ainsi de préciser et de comprendre comment l'édifice que nous traitons est arrivé à ce que nous constatons aujourd'hui. Le palais universitaire dispose d'archives et de documents photographiques qui nous ont permis de retracer l'histoire de ce monument emblématique et ses modifications ou restaurations passées. La restitution d'éléments de décors disparus vise à redonner son identité à cette architecture quelque peu amoindrie par des ravalements réalisés.

UCO : Quelles sont pour vous les particularités de ce bâtiment néoclassique ?

F.J. Je parlerai plutôt d'un style Beaux-Arts inspirée par l'œuvre du grand architecte Henri Labrouste, maître et ami de Dusouchay. C'est une œuvre qui allie une conception et une utilisation du détail et du décor servant à mettre en avant la structure et l'organisation intérieures du bâtiment. Cette architecture qui se voulait fonctionnelle, monumentale et élégante. Les pavillons sont riches en blasons soulignant l'investissement important des premiers donateurs. Quant au lanternon qui surmonte le pavillon central, en forme de tempietto, il souligne la verticalité de l'édifice et peut-être sa transcendance… Souvent abimés, parfois disparus, ces décors méritent toute notre attention..

UCO : La rénovation d'un tel bâtiment semble une goutte d'eau dans votre longue carrière d'architecte…

F.J. Il n'y a pas de petits projets et la restauration du Palais universitaire reste pour moi une opération qui souligne mon attachement à la ville d'Angers et à son patrimoine. Le palais universitaire y symbolise le rayonnement du savoir et de la pensée. Je suis très heureux de contribuer à son renouveau et de m'inscrire dans les pas de l'architecte René-Eugène Dusouchay, concepteur de l'édifice. Grâce au savoir-faire d'artisans d'exception, nous redonnerons au palais universitaire d'Angers son éclat d'origine et son aspect authentique.







LA RÉSURRECTION DU PALAIS UNIVERSITAIRE

LES 150 ANS DE L'UCO ET DU PALAIS UNIVERSITAIRE OFFRENT L'OCCASION D'UNE RESTAURATION HORS NORMES, QUI VISE NON SEULEMENT À ASSURER LA CONSERVATION DE L'ÉDIFICE, MAIS AUSSI À LUI RENDRE SON ASPECT INITIAL.

Au fil des années, le bâtiment a perdu une grande partie des décors et des finitions d'origine. Les travaux d'entretien, parfois dictés par de strictes mesures d'économie ou par la méconnaissance du patrimoine, ont eu raison de l'authenticité du Palais, dont l'aspect s'est progressivement affadi et banalisé. Il est temps de lui rendre son style véritable et initial, celui qui donnait à l'enseignement un cadre sur mesure et incarnait la vision d'une université à la fois humble et prestigieuse.

Une restauration salutaire pour le bâtiment et les toitures

Consciente de l'altération du Palais universitaire, dont la dernière rénovation remonte à 1950, l'UCO engage un vaste chantier de remise en état. Une fois cette indispensable toilette de fond réalisée, la conservation du monument sera assurée pour les 150 prochaines années !

Dégradées par l'usure du temps et certaines faiblesses architecturales, les cinq façades seront restaurées en totalité et rendues à leur état d'origine.

Outre le nettoyage, la réparation, le traitement de la pierre, il est prévu d'ajouter sur les façades des **couvertines en zinc** pour protéger les parties saillantes.

Une restitution fidèle à l'esprit des origines

Au-delà de la rénovation du Palais universitaire, qui représente l'essentiel du chantier, l'UCO veut redonner à l'édifice son ampleur et son aspect d'origine. Il s'agit de travaux de restitution, moins lourds mais au rendu spectaculaire, pour redonner au bâtiment son sens premier.

Les façades retrouveront leur authenticité au fur et à mesure de leur restauration. La dépose des zones dégradées donnera lieu à leur remplacement par des pierres neuves restituant les décors et parements disparus. Les façades retrouveront ainsi progressivement leur éclat d'origine.

Ce vaste et ambitieux chantier trouvera son point d'orgue dans 3 chefs d'œuvre (voir ci-contre).



Les façades sont aujourd'hui très dégradées.

BUDGET DE COLLECTE

✔ 5 MILLIONS D'EUROS
dont 4 millions d'euros a réunir grâce à vous.

✔ 3 PHASES DE TRAVAUX

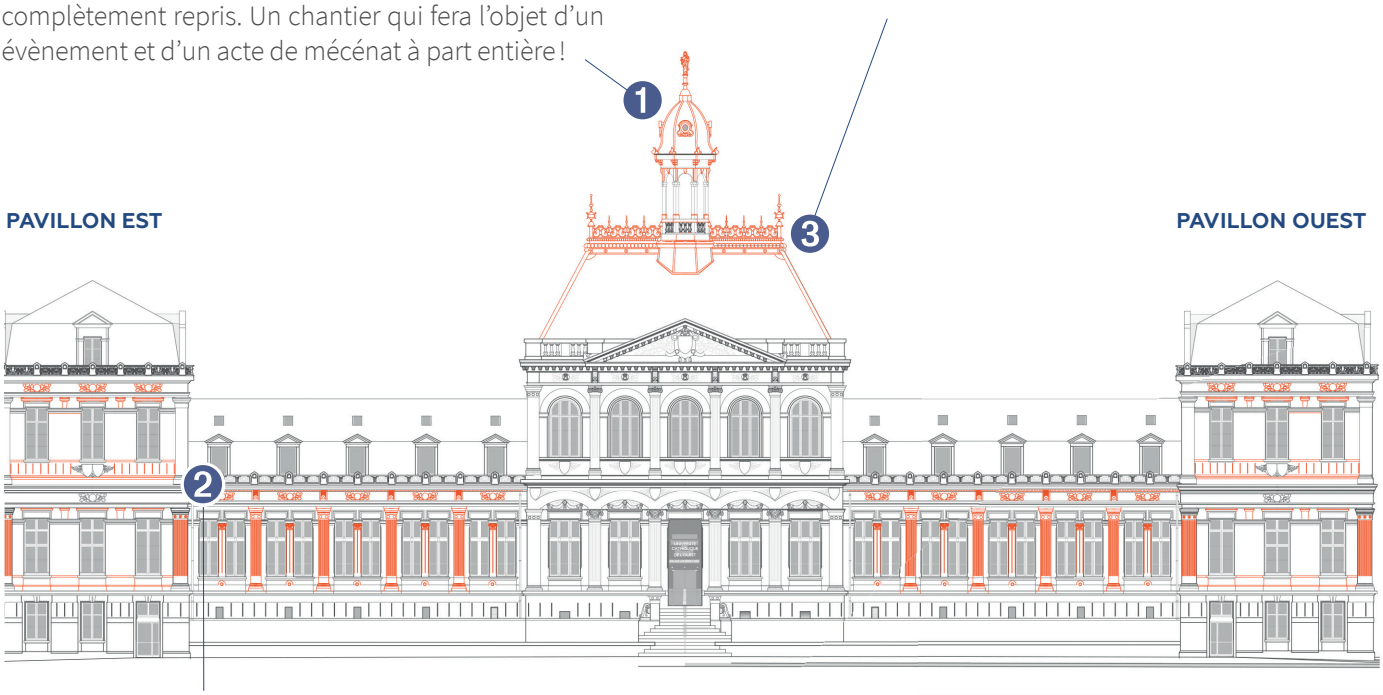
- 2027-2028 : pavillon et galerie Ouest
- 2028- 2029 : pavillon et galerie Est
- 2030 : pavillon central

2026 ET 2027 : LES MÉCÈNES REJOIGNENT LE PROJET

LES 3 CHEFS D'ŒUVRE DU CHANTIER DE RENAISSANCE

❶ REDONNER SON LUSTRE AU LANTERNEAU
et à la statue de la Vierge. Couverte d'or véritable, la Vierge domine la ville d'Angers, où elle est unanimement reconnue comme le symbole de l'université catholique. Mais le lanterneau qui la soutient, devenu quasiment invisible et sans éclat, doit être complètement repris. Un chantier qui fera l'objet d'un évènement et d'un acte de mécénat à part entière !

❸ REPOSITIONNER LES FAÎTIÈRES DES TOITURES
Aujourd'hui disparus, les faîtières et épis de faîtage exprimaient une forme de transcendance, guidant le regard vers la Vierge… et plus haut encore. Les mécènes ont d'ores et déjà signé leur participationà ce projet.



❷ RETROUVER LE DÉCOR DES PILASTRES ET CHAPITEAUX
Ces éléments qui rythment les façades sont un marqueur fort du classicisme de l'édifice. Leur restauration doit redonner au bâtiment sa cohérence stylistique.

DES HOMMES ET DES FEMMES AU SERVICE D'UNE ŒUVRE

La rénovation du Palais universitaire est d'abord l'affaire d'hommes et de femmes qui engagent leurs compétences et leur passion, quel que soit leur corps de métiers - maçons, tailleurs de pierre, couvreurs, sculpteurs ou artisans spécialisés dans la zinguerie et la dorure.

Nous faisons appel à des professionnels locaux et reconnus pour leur excellence dans le grand patrimoine. Parmi eux, quelques-uns ont œuvré au chantier de Notre-Dame de Paris. Certains couvreurs, formés à Angers, sont sollicités dans toute la France. Leur engagement est la promesse d'une rénovation réussie et le gage d'un véritable renouveau du Palais universitaire.
Nous devons la qualité de cette équipe à l'architecte François Jeanneau, spécialiste des restaurations prestigieuses des Monuments historiques. Cet architecte angevin, qui conduisit le dernier chantier de rénovation du Mont Saint-Michel, est tout entier engagé dans le renouveau du Palais universitaire, qu'il marquera à n'en pas douter de son talent et de sa passion ! Le monument phare de l'UCO bénéficie du soutien de la Fondation du Patrimoine, dont le dynamisme repose sur le mécénat populaire, cher à notre cœur.

FONDATION DU PATRIMOINE



ILS SOUTIENNENT LE PROJET

UN ENTHOUSIASME CONTAGIEUX

SANDRINE DE LA GRANDIÈRE-STRAUSS

« UNE TRÈS GRANDE JOIE»



UCO : *Madame Sandrine Strauss, vous avez accepté d'être la marraine du Comité de parrainage des 150 ans de l'UCO. Nous sommes heureux et fiers de pouvoir compter sur votre engagement à nos côtés à l'occasion de cet événement majeur !*

Sandrine Strauss : C'est moi qui suis touchée et honorée de votre demande ! L'Université catholique d'Angers représente beaucoup pour ma famille. Mon aïeule, la comtesse de La Grandière, s'est fortement engagée aux côtés de Mgr Freppel en 1875, lors de la fondation de l'UCO. Plus récemment, mon grand-père, Palamède de la Grandière, et mon père, Gilles, en furent administrateurs. Ainsi que mon époux aujourd'hui.

UCO : *Votre famille soutient en effet l'UCO depuis sa fondation ! Nous ne pouvions fêter ses 150 ans sans vous, qui incarnez un pan de son histoire…*

Sandrine Strauss : Je m'y associe avec grande joie ! Je suis convaincue que la destinée de ma famille est liée à celle de l'UCO, au nom de nos valeurs communes et de nos racines angevines…
Et pour longtemps encore !

STEPHANE BERN

Ambassadeur du Patrimoine français

«JE SUIS IMPRESSIONNÉ»



UCO : *Monsieur Stéphane Bern, notre université a la grande joie de vous compter parmi ses parrains. C'est un honneur pour notre Université d'accueillir à l'occasion de ses 150 ans un tel défenseur du patrimoine, tant apprécié des Français !*

Stéphane Bern : Mais toute la joie est pour moi ! Je suis particulièrement fier d'apporter mon soutien à l'UCO, connue pour l'excellence de son enseignement. Il me semble que la princesse Victoria, future reine de Suède, y a fait une partie de ses études… C'est dire le rayonnement de votre université !

UCO : *Cette année jubilaire est marquée par la restauration du Palais universitaire d'Angers, inauguré en 1875… Un chantier exigeant et pour lequel nous recherchons de nombreux donateurs !*

Stéphane Bern : J'avoue avoir été impressionné par le projet de l'architecte… C'est un véritable retour à la vision des origines, une quasi-résurrection. Et avec le concours des meilleurs spécialistes ! je suis impatient de participer à la soirée du 9 décembre 2026, pour y rencontrer les amoureux du patrimoine réunis autour de ce magnifique projet de restauration.

CHRISTOPHE BÉCHU

Maire d'Angers



« LE PROJET PARTICIPE AU RAYONNEMENT DE NOTRE VILLE ! »

UCO : *Monsieur le Ministre, comment vous remercier de votre soutien indéfectible ? Une fois encore, à l'occasion de son 150e anniversaire, vous avez souhaité affirmer votre soutien à l'UCO…*

Christophe Béchu : Cela sonne pour moi comme une évidence ! En tant que maire d'Angers, je suis témoin de l'ancrage territorial de l'Université catholique. L'UCO participe pleinement au dynamisme économique de notre région, en formant des générations de jeunes qui s'engagent avec beaucoup de compétence, d'enthousiasme et d'esprit de service au sein de nos entreprises ou de nos écoles…

UCO : *Que représente pour vous la rénovation du Palais universitaire d'Angers ?*

Christophe Béchu : À sa création, en 1875, le Palais universitaire est apparu dans le paysage angevin comme le signe de la liberté et de la transmission des savoirs, dont la tradition à Angers remonte au Moyen Âge… D'un point de vue architectural, je suis heureux que ce bâtiment emblématique puisse enfin retrouver sa splendeur initiale. Je compte sur la mobilisation des entrepreneurs du territoire et des familles angevines pour porter ce projet de rénovation ; il participe au rayonnement de notre ville !

ET VOUS ?

INSCRIVEZ-VOUS DANS L'HISTOIRE ET PARTICIPEZ À LA RENAISSANCE DU PALAIS UNIVERSITAIRE DE L'UCO !

UCO 150 ANS D'ESPRIT LIBRE



ILS NOUS ONT DÉJÀ REJOINT !

François ASSELIN, Asselin SAS — Matthieu BILLIARD, Président de la CCI 49 — Jean-Pierre BODET, Groupe Bodet — Vianney DE BAGNEAUX, Fidal avocats — Gérald de BOURMONT, COGICED — Patrick BOUVET, Bouvet SA — Michel LELIÈVRE, Fonds Lelièvre — Pascal LEVAVASSEUR, Pépinières Levavasseur — Yann MALCOSTE, MCA Finance — Juliette MONMOUSSEAU, Bouvet Ladubay — Loïc de SAINT GEORGE, Crowe Becouze — Bertrand SCHAUPP, Cabinet Schaupp Hardy — Gaël IZENIC, Président de l'association Saint-Yves.

UCO

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST



CAMPAGNE DE MÉCÉNAT 2026-2030

www.uco.fr/fr/la-campagne-mecenat-uco

UCO 150 ANS D'ESPRIT LIBRE



EESPIG